REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

PICOUNOC LE MAUDIT, par P. LEMAY, Québec, C. Darveau, 1878.

“ Il se tue à rimer, que n'écrit-il en prose ! ”

C'est le contraire qu'il faut dire de M. Lemay. Que n'écrit-il en vers ! —Quelle funeste idée a-t-il eue de changer la lyre du poète pour la plume du romancier ! —M. Lemay pouvait, comme par le passé, nous donner de beaux vers à admirer, et voici qu'il nous présente une œuvre détestable, où, pour parler franchement, nous ne voyons rien à admirer, mais beaucoup à reprendre et à blâmer.

En premier lieu, le plan de ce livre est mal conçu, l'intrigue est faible, et l'action souvent embarrassée. Les caractères n'offrent rien d'intéressant. Picounoc n'est qu'un misérable vulgaire et grossier. Letellier commence par faire preuve d'une grande faiblesse d'esprit. Sa jalousie extrême repose sur des motifs bien futiles, et la facilité avec laquelle il donne dans le piège que lui tend Picounoc ne s'accorde guère avec l'habileté et l'énergie qui vont bientôt faire de lui le héros des forêts du Nord-Ouest. Nombre d'épisodes et de scènes inutiles encombrant la marche du roman, surtout dans la partie qui relate les hauts faits du grand trappeur et de ses compagnons. Il y a là une foule de sauvages dont on n'a que faire. Avec les trappeurs ils vont, viennent, se querellent, se battent, se poursuivent, on ne sait trop pourquoi. Pour achever de nous déronter, l'auteur fait marcher de front deux récits : dans un chapitre, nous sommes à la baie d'Hudson, dans l'autre à Lotbinière, et cet exercice funambulesque va ainsi se répétant jusqu'à ce que le grand trappeur revienne au pays.

C'est alors un drame judiciaire qui se déroule devant nos yeux. Jos-Letellier, le grand trappeur, a tué la femme de Picounoc, croyant tuer sa propre femme qu'on lui disait être infidèle. C'est à la suite de ce meurtre qu'il s'est exilé. Après vingt ans, il apprend enfin que ce n'est pas sa femme qu'il a tuée, et qu'il a été victime d'une ruse abominable de Picounoc. Il revient au pays pour démasquer le traître, et en arrivant il est arrêté. Il s'agit de prouver par quelle erreur fatale il a commis le meurtre dont on l'accuse. C'est le fils de Letellier, Victor, devenu avocat, qui défend son père, aidé dans cette tâche par Paul Hamel, l'ami fidèle du grand trappeur. Grâce à leurs efforts et